

20 " Endroiet davent nous notaires en la court de Saint Malo Et fut " faict et le gré prins en cested. ville le dix neuffiesme jour de may M.D.XLI." (1)

Donation réciproque faite entre Cartier et sa femme, Catherin^e des Granges, quelques jours avant le troisième voyage.

19 mai 1541.

21. " Visto en el consejo de las Indias los capitulos de la carta que su Mag^d escrivio. " cerca de los Franceses Corsarios." (2)

Avis du conseil des Indes donnés à l'empereur Charles-Quint sur les moyens à prendre pour empêcher que les vaisseaux préparés en France ne nuisent aux établissements espagnols.

Vers le mois de mars 1541.

22. " Dice que en Crucique se adereszaban dos naos. . . Que en Samalo de Lila. . ." (3)

Relation de l'espion que le conseil des Indes avait envoyé pour examiner la nature des armements qui se faisaient dans différents ports de France.

Avant le 10 avril 1541.

23. " Vistos los Capitulos de la carta que su Mag^d escrivo y la relacion de " Francia." (4)

Avis du conseil des Indes sur ce qu'il faut faire au sujet des vaisseaux qui sont sortis des ports de France.

Vers le 10 juin 1541.

24. " Recivi la carta de V. M. hecha à 13 del presente, y con ella la relacion del " capitan de una caravela" (5)

Lettre écrite de Lisbonne par l'ambassadeur espagnol au sujet du troisième voyage de Cartier ; il a pressé, mais inutilement, le roi de Portugal de s'unir à l'empereur pour détruire la colonie française.

1541.

25. " En el Consejo de las Indias se vió lo que V. M. mandó escrivir de la res- " puesta quel Rey de Francia" (6)

L'empereur ayant décidé de préparer un armement pour combattre celui des Français, qu'il croyait destiné aux Indes, le conseil lui transmet un mémoire sur ce qu'il doit faire.

Commencement de l'été, 1541.

On voit par ces documents espagnols que la troisième expédition de Cartier avait grandement inquiété Charles-Quint, et qu'il fut question de faire simplement massacrer le capitaine malouin et tout son monde.

Ces documents ont une autre importance pour l'histoire de Cartier et de ses découvertes. Il semble en résulter : 1^o que les deux premiers voyages avaient été tenus secrets, ou que, du moins, on les avait ignorés en Espagne ; 2^o qu'une ligne de démarcation, différente de la ligne indiquée par Alexandre VI, existait entre

(1) *Ibid.* p. 39.

(2) *Coleccion de varios documentos para la historia de la Florida y tierras adyacentes*, publié par Buckingham Smith, Londres [Madrid] 1857, t. I, p. 103. Cette pièce et la suivante auraient dû venir avant le no 19. J'ai préféré les réunir aux autres.

(3) *Ibid.*, pp. 107 et 108.

(4) *Ibid.*, p. 109.

(5) *Ibid.*, p. 112.

(6) *Ibid.*, p. 114.